



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Atelier n° 79 : Redéfinissons nos postures de formateurs/trices

Claire DREYFUS, Sébastien FRANCOIS et Marie-Camille FOURCADE

TABLE RONDE

Introduction

Engagés dans la formation disciplinaire, sur le numérique ou sur les classes inversées, des questionnements sur la posture du formateur ne cessent de nous animer et de faire cheminer notre réflexion et notre pratique.

Convaincus de l'intérêt des pédagogies actives en classe, c'est le modèle qui s'impose à nous en tant que formateurs, alors que les attentes des stagiaires peuvent parfois plutôt relever d'un apport transmissif vertical et magistral : comment concilier les besoins pratiques et théoriques tout en visant à transformer réellement les pratiques ?

Confrontés à des demandes institutionnelles diverses, formations avec un public désigné ou sur un format très court lors d'une journée de l'Innovation par exemple, nous avons été amenés à repenser la posture de formateur.trice. : la table ronde sur la redéfinition des postures de formateur.trice, nous a permis d'échanger avec les participants sur ces thématiques. Comment rendre les stagiaires actifs en formation sur le modèle des pédagogies actives et de la classe inversée ? Nous présentons ici quelques-uns des questionnements qui seront abordés pendant la table ronde et ce qui les a motivés.

En quoi nos postures en classe peuvent-elles influencer notre pratique en formation ?

En classe, le changement de posture, "du face à face au côté à côté" selon la formule d'Héloïse Dufour, permet un déplacement du centre de gravité de l'enseignement du savoir vers les apprentissages. Dans le cadre d'une formation initiale ou continue, le formateur vise à transformer les pratiques, ce qui passe par une "mise en danger" des stagiaires, une sortie de la "zone de confort". Ainsi, le scénario de la formation tend à faire entrer en résonance pratiques de formation et pratiques professionnelles selon un principe d'effet miroir qui laisse à penser que la forme empruntée par la formation peut modéliser l'action des apprenants dans leur contexte professionnel. Chaque formateur.trice doit avoir conscience des limites de cet effet isomorphique à savoir l'infantilisation des participants puisqu'elle demande au participant à la formation de prendre la place de l'enfant; rien d'étonnant à ce que l'on retrouve les mêmes comportements que ceux des élèves face à la pratique de la classe inversée. Le travail d'accompagnement du formateur.trice doit favoriser la prise de distance et le maintien d'une position d'observateur au risque de ne pas atteindre les objectifs de formation.



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



L'hybridation ? Plus-value? Limite?

La conception de dispositifs hybrides articulant la présence et la distance dans les formations est désormais facilitée par la mise à disposition de LMS (learning Management system) comme la plateforme M@gistère pour l'Éducation Nationale. En tant que formateur.trice, on peut ainsi envisager des formations filées qui favorisent le processus d'appropriation. La typologie élaborée par le collectif Hy-Sup est à cet égard très intéressante ; ce projet de recherche européen vise à mieux comprendre les dispositifs hybrides et leurs effets sur l'apprentissage. Il préconise un modèle de formation hybride nommé "écosystème" qui combine plusieurs éléments à savoir la mise en activité des apprenants, l'usage fréquent et diversifié des TICE, l'interaction entre pairs, l'intervention d'experts et l'accompagnement des apprenants. Le formateur-tuteur n'est pas reconnu en France comme un travail à part entière ; ici, l'hybridation et l'accompagnement à distance qu'elle suppose trouvent ces limites. Quid du temps ? quid de la rémunération ? Il faut aussi tenir compte des représentations négatives de nos collègues sur ces dispositifs.

Quelles activités de pédagogie active mettre en place concrètement ?

Suivant le principe de l'immersion, les pratiques mises en oeuvre sont le speed-dating, le travail en groupe et le world café. Nous détaillons cette dernière modalité, moins connue.

Importé des Etats-Unis, le world café est une méthodologie de discussion entre acteurs permettant, en intelligence collective, de faire émerger d'un groupe des propositions concrètes et partagées par tous. L'organisateur prépare et sélectionne des ressources sur le sujet, répartit les participants en groupes de 4 ou 5 personnes dont la réflexion s'oriente sur un thème différent de celui des autres groupes. Lors d'une première phase de travail, les participants échangent leurs idées et réflexions pendant un temps limité. Durant une deuxième phase, les participants vont changer plusieurs fois de table, donc de sujet de réflexion à l'instar des abeilles qui vont polliniser de fleur en fleur. Toutefois, un hôte ou ambassadeur reste à chaque table pour transmettre au groupe qui arrive le fruit des réflexions du groupe précédent. L'animateur définit le nombre de rotations et la durée de chacune. La deuxième phase est consacrée à la synthèse des idées sous une forme choisie: image, schéma, oral,... pour présenter les thèmes et engager les interactions entre participants et animateur.trice.

Comment gérer une formation interdisciplinaire et interdegés ?

Une approche reposant sur l'ingénierie des "compétences » a pour objectif de se centrer sur des compétences professionnelles, en particulier sur le référentiel commun de compétences et non de présenter des savoirs qu'il suffirait d'appliquer en situation. Dans le cas d'une formation interdisciplinaire sur la diversification des pratiques, le travail est centré sur l'intégration des " éléments de la culture numérique nécessaires à l'exercice de son métier"(C9) tout en "prenant en compte la diversité des élèves"(C4) et en connaissant " les élèves et les processus d'apprentissage"(C3).



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



De plus, en privilégiant dans le cadre de la formation la coopération et le travail en équipe, le formateur favorise le rapprochement des collègues confrontés aux mêmes questions professionnelles, qui échangent, mutualisent, partagent des ressources pour construire collectivement une réponse. L'idéal serait que les relations nouées pendant la formation se pérennisent au delà de ce temps court afin de développer un travail en réseau en communauté d'apprentissage.

Conclusion

Nous avons cherché dans les échanges de la table ronde à réfléchir sur les enjeux de la formation pour lui donner une direction plus horizontale et en favorisant la réflexivité des formateurs et des stagiaires sur leurs pratiques. D'autres perspectives ont fait l'objet d'échanges. Certains collègues évoquent leurs interrogations sur l'évaluation des élèves comme leur porte d'entrée en classe inversée. Ne peut-on pas imaginer des dispositifs d'auto-évaluation ou d'évaluation formative et formatrice au sein même de notre ingénierie de formation comme outil d'accompagnement à l'évolution des pratiques ? L'évaluation peut être pensée comme mobilisatrice dans une action de formation engageant le participant à être le véritable acteur de son développement professionnel. La plus-value de la co-animation est également à réfléchir même si elle n'est pas favorisée par l'Institution, entre autres parce que la rémunération est divisée entre le nombre de formateurs. Une des plus-values de la co-intervention ou de la co-animation réside dans le temps d'évaluation des actions. Au niveau de l'évaluation interne visant à l'amélioration de la méthode et de l'organisation, les regards croisés permettent une analyse fine du déroulement de la formation et la progression sur l'identification des difficultés des stagiaires.

Bibliographie / sitographie

- Errant C. (2000), Isomorphie en formation professionnelle des enseignants : un processus entre théorie et pratique <http://www.inrp.fr/biennale/5biennale/Contrib/Long/L136.htm> consulté le 27/05/2018
- Meirieu, P. (25 octobre 2005). Former des enseignants pour une École démocratique : Pourquoi ? Comment ? Madrid - Ministerio de educación y ciencia. El protagonismo del profesorado.
- Narvor B., Lameul G., Journu A. (2010). De nouvelles modalités de formation pour les enseignants : quels effets sur leur pratique et sur leur développement professionnels ? Intervention TICE2010, 7^{ème} colloque Technologies de l'information et de la Communication pour l'Enseignement.
- Paquay, L., Altet, M., Charlier, E., & Perrenoud, P. (1996). Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies, 153-179.
- Paquay L. (2005). Devenir des enseignants et formateurs professionnels dans une « organisation apprenante ? De l'utopie à la réalité ! European Journal of Teacher Education, 28 (2), p. 111-128. Les types de dispositif Hy-Sup : <https://bit.ly/2JNey1L> consulté le 14 juin 2018.



3ème édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Biographies

Claire DREYFUS, enseignante en histoire-géographie et en éducation aux médias et à la citoyenneté au collège Rosa Parks de Toulouse (REP+). Claire est formatrice académique, membre du groupe académique numérique histoire-géographie, du groupe des TRAAM et community manager pour le site disciplinaire. Elle est en classe inversée depuis 3 ans, membre active de l'association Inversons La Classe ! et co-coordinatrice pour la région Occitanie.

@ claire.dreyfus@ac-toulouse.fr

Sébastien FRANC, enseignant d'anglais au lycée des Flandres, Hazebrouck (académie de Lille, 59). Formateur académique, coordinateur Inversons La Classe ! à Lille, eduhackeur depuis 4 ans. Sébastien mélange classe inversée et pédagogies actives et il est membre de plusieurs collectifs connectés dont Twictlingua, qu'il pilote.

@ sebastien.franc@ac-lille.fr

Marie-Camille FOURCADE : enseignante d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique au collège Camille Claudel de Launaguet, en Haute Garonne (académie de Toulouse, 31). Marie-Camille est formatrice académique, membre du groupe académique numérique histoire-géographie, du groupe des TRAAM (travaux académiques mutualisés) et community manager pour le site académique disciplinaire. Elle est en classe inversée depuis 2 ans, membre active de l'association Inversons La Classe ! et co-coordinatrice pour la région Occitanie.

@ marie.fourcade@ac-toulouse.fr